

# Préface

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **24 (1978)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PRÉFACE

Après Varron (1962), Lucain (1968) et Ennius (1971), la Fondation Hardt a consacré, pour la quatrième fois, ses entretiens à un auteur latin : Lucrèce. Elle a chargé le professeur Olof Gigon de les préparer et de les présider. Ils ont eu lieu à Vandœuvre du 22 au 27 août 1977. On trouvera dans le présent volume les huit exposés présentés et les discussions qui les ont suivis.

Lucrèce a tiré une part notable de son bien d'Epicure et de la tradition épicurienne. Il le proclame lui-même. Des travaux récents ont permis de mieux saisir jusqu'à quel point il en est tributaire et dans quelle mesure il a fait œuvre créatrice. Ce qu'il dit des origines et du développement de la civilisation est à cet égard très instructif, comme le montre le professeur David J. Furley (Harvard).

Esprit éminemment critique, Epicure avait manifesté un goût très vif pour la polémique philosophique. Ses disciples l'ont imité. Lucrèce est, sur ce point, fidèle à l'esprit de l'école; mais il adapte ses polémiques à son temps et au milieu qui est le sien : la Rome de la fin de la République : tel est le thème que traite le professeur Knut Kleve (Oslo).

Pour que l'invisible devienne sensible, pour rendre évident ce qu'il affirme, Lucrèce use fréquemment de l'analogie. C'est ce que met en évidence le professeur P. H. Schrijvers (Groningue) en analysant de manière très précise un certain nombre de raisonnements philosophiques et scientifiques dans lesquels l'auteur du *De rerum natura* recourt à cette figure de style.

Plus encore que philosophe, Lucrèce est moraliste. Son poème enseigne à bien vivre et à affronter sans crainte la mort. Il constitue à cet égard une profession de foi. Sous le titre de *Lucretius ethicus*, le professeur Wolfgang Schmid (Bonn) illustre cet aspect de sa pensée.

*L'aspect littéraire du De rerum natura est étudié par les professeurs Olof Gigon (Berne) et Gerhard Müller (Giessen). Le premier montre en quoi Lucrèce a été influencé par Ennius ; le second s'interroge sur la structure et le degré d'achèvement du poème, analysant pour ce faire les finalia des six chants qui le composent.*

*Une œuvre d'art est nécessairement tributaire de l'époque et du milieu où elle a pris naissance. Il faut donc la situer dans son temps si on veut éviter de se méprendre à son sujet. C'est ce que fait le professeur Pierre Grimal (Paris-Sorbonne). Les grandes œuvres littéraires ne restent toutefois pas confinées dans leur temps : elles deviennent élément de culture, et, à ce titre, elles exercent une influence durable, qui connaît des éclipses et des résurgences. Le professeur Luigi Alfonsi (Pavie) suit, sous ce rapport, le destin du De rerum natura de l'époque de César jusqu'à celle d'Anatole France !*

*Le Fonds national suisse de la recherche scientifique a pris en charge les frais de voyage et de séjour des participants, ainsi que ceux qu'a entraînés la mise au point des manuscrits en vue de leur publication. La Fondation Hardt lui exprime ici sa reconnaissance. Elle remercie aussi les deux entreprises genevoises — Montres Rolex S.A. et Sodeco-Saia S.A. — qui, par leurs dons, lui ont, une fois de plus, permis de faire face aux frais d'impression.*